



MLIRE

LES

L ES

LAURÉATS

Pierre Sautreuil

En 2014, Pierre Sautreuil étudie le journalisme lorsqu'éclate la guerre entre les Ukrainiens et les prusses du Donbass. De son choix d'y partir en reportage est né ce récit fort et haletant qui s'articule autour de la confession d'un soldat de fortune. Plongé dans les luttes claniques des chefs de guerre de la fantoche «République populaire de Lougansk», Youri se confie au jeune Français. Son parcours chaotique, patriotique et affairiste, où la politique, les trafics et la guerre se mélangent, est fascinant pour ce qu'il raconte des troubles inouïs qui ont accompagné la décomposition de la Yougoslavie, de l'URSS, et de ceux qui gangrènent l'Ukraine. Ce n'est pas de la fiction, le réel vous prend à la gorge mais vivifié par le talent d'un écrivain en devenir pour qui le «Limonov» de Carrère est une matrice revendiquée.

(C. L.)

«Les guerres perdues de Youri Be-

liaev»

, éd.Grasset, 330 p., 20€.

Maggie Nelson

Paru en 2007, enfin traduit en français, ce livre revisite l'histoire douloureuse de la mort violente, en 1969, de sa tante Jane à l'occasion du procès très tardif fait au suspect du meurtre révélé par son ADN. L'auteure avait consacré des poèmes à ce drame non élucidé lorsqu'il refait surface. Entre autobiographie, autofiction et reportage, Maggie Nelson fait resurgir les fantômes du passé. Le succès des «Argonautes» qui conte son histoire d'amour avec un transgenre, et qui vient aussi d'être traduit en français par le même éditeur, a fait de l'Américaine une star de la non-fiction aux États-Unis, attirant de nouveau l'attention sur «Une partie rouge», ouvrage aujourd'hui salué en France par le Prix du réel.

(C. L.)

«Une partie rouge»

, éd.du Sous-Sol, 213p., 20€. ■

